



 Bangladesh

Les femmes au service des femmes

Renforcement des capacités des femmes afin d'identifier les risques de traite des personnes et de les combattre

Par Sanjida Naima, officier de protection chez Oxfam

La traite des personnes est une industrie brassant des milliards de dollars, qui piège des personnes vulnérables en leur faisant des promesses d'emploi et en leur proposant de voyager illégalement. En cherchant à fuir des conditions de vie et une situation économique difficiles, les personnes rohingyas qui souhaitent quitter le Myanmar et les personnes vivant dans des camps de réfugié-es tombent souvent dans le piège des trafiquants.

Des personnes de tous âges sont à la merci de la traite des personnes dans les camps. Du fait des normes culturelles en vigueur, les femmes ne peuvent pas sortir de chez elles et exprimer leurs inquiétudes, ce qui accroît leur vulnérabilité. Les risques pour les femmes qui vivent sans hommes sont encore plus élevés. Plus de 70 % des personnes confrontées à la traite des personnes sont des femmes. Les vulnérabilités spécifiques des femmes et des filles déplacées prennent racine dans des inégalités de genre de longue date, et des systèmes de protection sociale et juridique inefficaces.

Début 2020, les communautés rohingyas des camps de réfugié-es de Cox's Bazar, au Bangladesh, ont cité la traite des personnes comme une menace lors d'une discussion de groupe. Oxfam a décidé de réaliser des formations visant le renforcement des capacités des femmes en matière de sensibilisation à la traite des personnes. Ces femmes ont ensuite organisé des activités de sensibilisation dans leurs communautés. Ces activités ont eu lieu de janvier à mars, jusqu'à ce que les rassemblements doivent être interdits en raison de la pandémie de COVID-19. Un total de 123 femmes ont reçu une formation dans quatre zones de Teknaf et Ukhiya, et de nombreux/euses autres membres des communautés ont été informé-es grâce à leurs sessions de sensibilisation. La formation ciblait les cheffes de famille qui ne faisaient pas partie de structures de protection communautaire.

Lors d'une session de sensibilisation, Fatema,¹ une réfugiée rohingya, a entendu parler d'une famille de son quartier qui avait été piégée par un trafiquant. Les deux filles adolescentes de la famille avaient décidé de se rendre en Malaisie après avoir été dupées par le trafiquant, qui leur avait promis un travail. Pendant le voyage, alors qu'elles traversaient un fleuve, leur bateau s'est retrouvé bloqué, et les deux filles ont dû retourner au Bangladesh, mais le gouvernement ne les avait pas renvoyées à Cox's Bazar. La famille, inquiète, avait demandé l'aide de Fatema, qui avait signalé leur cas à Oxfam, puis au HCR. Grâce à l'initiative de Fatema, la famille sait maintenant où se trouvent les filles.

¹ Le nom a été modifié pour protéger l'identité de cette personne.



Session de sensibilisation dispensée par l'une des femmes ayant reçu la formation, 1er mars 2020. Photo de Sanjida Naima, chargée de protection chez Oxfam.

« Je souhaite remercier Oxfam pour les capacités d'initiative qu'elle a données à notre communauté et pour la formation de sensibilisation à la traite des personnes qu'elle a dispensée. », déclare Fatema. « Dans le camp, certaines personnes sont confrontées à la traite des personnes car elles ne sont pas au courant des risques. Sensibiliser notre communauté et combattre la traite est donc une initiative formidable. »

Après avoir suivi la formation d'Oxfam, chacune des participantes a sensibilisé 30 femmes et filles de sa communauté. Plus de 3 600 femmes et filles ont donc reçu des informations sur la manière d'identifier les risques de traite des personnes et d'éviter de se faire piéger. L'initiative d'Oxfam a créé un espace et une occasion pour les femmes et les filles de parler d'un problème important à leur communauté. Toutes les femmes et les filles qui ont participé à la session ont compris que la traite des personnes était un problème qui les concernait et qu'elles devaient signaler toute suspicion.